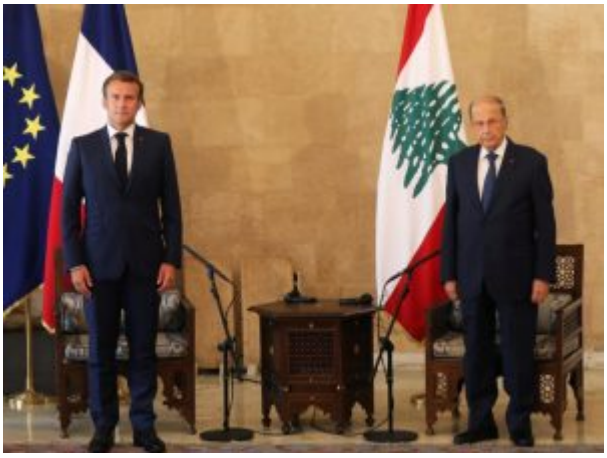
G. Malbrunot : “E. Macron connaissait plus les banquiers que le Moyen-Orient”, là-bas “les choses avancent lentement : on a la montre, ils ont le temps…”

19/01/2022 à 10h10



[#SudRadio]@andrebercoff

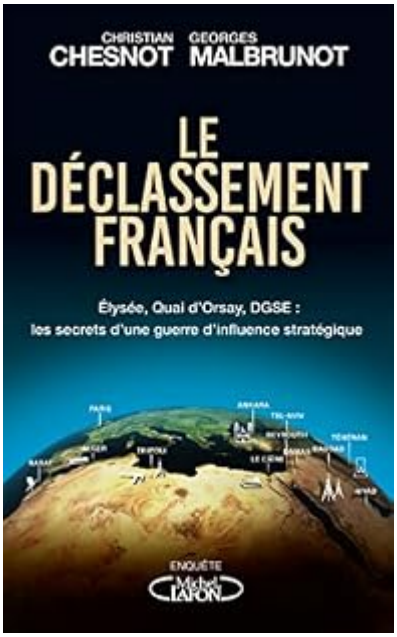
▶@Malbrunot, co-auteur du livre "Le déclassement français"

"#Macron s'est retrouvé face à Nabih Berri en lui disant, il faut faire si et ça… Nabih Berri lui a répondu Incha'Allah, sous-entendu, on va le faire attendre"

https://t.co/Bc7DMGxpuC pic.twitter.com/smehqf4lYG

— Sud Radio (@SudRadio) January 17, 2022

L’émission dans son intégralité :



Pourquoi la France est-elle si déclassée au Moyen-Orient et au Maghreb, régions où, écoutée et respectée pour sa voix originale, elle jouissait historiquement d'une réelle influence, avec le point d'orgue de 2003 où elle s'était opposée à la folle aventure américaine en Irak ? Depuis, on a assisté au recul complet de son influence, malgré les tentatives de Macron pour redonner visibilité et pragmatisme aux initiatives françaises.

Seul pays où la France pourrait encore espérer compter, le Liban illustre bien ce déclassement : le livre racontera l'histoire secrète de " l'initiative " française au Liban à l'été 2020, dressant en filigrane un portrait psychologique d'un Président autoritaire qui veut tout faire tout seul. L'ouvrage explique également le piège algérien, avec la mission Stora sur la mémoire et l'obsession de Macron de vouloir entrer dans l'histoire comme le Président qui aura su réconcilier les deux peuples.

Partout, la diplomatie française semble incohérente et émotionnelle : illisible en Libye – où Paris a soutenu les deux camps -, faite de coups tordus avec l'Iran depuis trente ans, influencée par l'argent des monarchies du Golfe – Qatar sous Sarkozy, Arabie sous Hollande, émirats sous Macron -, obsessionnelle vis-à-vis de la Turquie d'Erdogan, sans parler de l'abandon de la question palestinienne et de l'impossibilité de critiquer Israël.

Enfin, le livre expliquera pourquoi le rapport de la France à l’islam, comme dans l’affaire des caricatures et la loi sur les séparatismes, pèse lourdement dans cette image brouillée.